Les Amis de La Vie du Nord (59) Rencontre du 23 mai 2025

Le groupe du Nord a invité la théologienne Marie Maincent, le 23 mai 2025 au centre spirituel du Hautmont pour nous présenter son livre : La théologie féministe,

Nous avions retenu ce thème suite aux interventions "féministes" de l'université des Amis à Evian. Nous vous en proposons une synthèse.

La théologie féministe : un lieu pour de nouveaux possibles

Marie Maincent, théologienne, Mouvaux, le 23 mai 2025

Comment définir la théologie féministe ? Il s'agit d'un courant de pensée qui conteste une théologie entièrement basée sur l'homme masculin.

Quelle est son originalité? La théologie classique, multiséculaire, a développé une anthropologie basée sur une relation de domination de l'homme sur la femme. Les dogmes viennent d'en haut. Il s'agit d'un système normatif, intemporel et universel qui s'appuie sur des textes bibliques et des réflexions du magistère.

Cette présentation schématique, simplifiée, permet de mettre en valeur l'originalité de la théologie féministe qui est récente, elle apparaît à la fin du XIXè siècle. Elle est basée sur l'expérience vécue par les femmes, elle vient d'en bas, elle est proche des différents contextes. Elle relit l'Ecriture de manière nouvelle.

Quelle est sa méthodologie? La théologie féministe veut interpréter la Bible en développant une herméneutique qui met en évidence la société patriarcale dans laquelle elle est née. Elle aborde aussi les dogmes comme une production humaine marquée par l'histoire et la culture au sein desquelles ils sont apparus.

En ce qui concerne la Bible, elle est attentive aux traductions, à la révision des concepts, au silence qui entoure les femmes...

Exemples de relecture :

A/ Genèse 1,27: « Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa ; mâle et femelle il les créa ». La traduction exacte d'après le mot hébreu 'adama' serait « Dieu créa l'humain » et non l'homme masculin qui se dit 'ish'. Les traductions en grec et en latin ont respecté l'hébreu et emploient deux mots différents, ce que ne fait pas la traduction française. On peut faire la même remarque pour Gn 2,21.

B/ Dans les Evangiles, Jésus est dans de nombreux passages en dialogue avec des femmes. Relevons quelques exemples marquants :

- Fait nouveau dans la société, des femmes disciples le suivent : Luc 8,1-3. Dans la rencontre à Béthanie, Marthe a le rôle de serviteur (diacre) et Marie, assise à ses pieds a l'attitude de disciple : Luc 10, 38-41.

- La Cananéenne, une étrangère, obtient par ses cris la guérison de sa fille et ouvre Jésus à une dimension nouvelle de sa mission : Matthieu 15, 21-28.
- C'est encore à une étrangère, la Samaritaine, que Jésus révèle sa messianité : Jean 4,25-26.
- Ce qui est encore plus frappant : les femmes qui ont suivi Jésus depuis la Galilée seront témoins de sa crucifixion et ce sont elles les premières qui le verront ressuscité. Elles seront chargées d'annoncer cette bonne nouvelle aux apôtres. De disciples, elles deviennent apôtres et apôtres des apôtres ! Alors que dans la société de l'époque, le témoignage des femmes ne pouvait avoir de valeur, les quatre évangélistes ont rapporté ces faits. Etonnant !

Ce rôle des femmes a pris peu de place au cours de l'histoire du christianisme. Faut-il y voir une mise à l'écart des femmes qui aurait été développée sur le modèle de la Rome impériale sous Constantin, Théodose ?

Quels défis pour aujourd'hui?

- La théologie féministe est comme une « plus-value ». Cette grille de lecture **peut devenir un lieu de nouveaux possibles pour l'Eglise.**
- Elle rappelle avec force l'importance de l'altérité dans le dialogue homme/femme.

Synthèse réalisée à partir des notes d'une participante du groupe des Amis de la Vie de Lille responsable Bénédicte Comte.